

LE MANDEMENT DE BÉCHEVELIN.

Le territoire de Velin, remplacé par les quartiers des Brotteaux et de la Guillotière, a conservé un souvenir de son ancienne dénomination dans Vaux-en-Velin et dans Béchevelin. La première de ces localités est située à l'orient du parc de la Tête-d'Or, et la seconde dans l'emplacement de la paroisse actuelle de Saint-André.

Cochard, dans une *Promenade à Villeurbanne (Tablettes hist. de Lyon, t. III, p. 236)*, explique ainsi la dénomination de Vaux-en-Velin : *vallée basse, vallée unie* ; mais il n'apporte aucun document pour l'explication de cette étymologie ; ce qui ne me permet pas d'en adopter la solution. Le village de Vaux est bien en effet situé dans une plaine basse, au pied des balmes viennoises, et ses alentours sont occupés par des pâturages. On peut donc supposer que Velin, qui signifie peau de veau, et *vellus* peau de brebis avec la laine sont les sources de cette appellation, qui indiquerait que ce terrain servait de pâturage aux animaux de boucherie. Ce qui viendrait encore à l'appui de cette opinion, c'est qu'à la limite méridionale du mandement de Béchevelin, il existait une *voie bouveresse*, chemin des bœufs allant de la Croix de Saint-Fons jusqu'en face de Pierre-Bénite. (Plan de Bouchet, 1702.)

Quant au territoire de Béchevelin, situé en aval du pont de la Guillotière, ne pourrait-on pas présumer qu'il servait de station à des bateaux et à des *béches* (1). On allait donc

(1) Ancienne dénomination appliquée à de petits bateaux de transports personnels, recouverts d'une toile.